



Pourquoi ce score qui pourrait nous replonger dans les années 60, lorsque l'équipe du Canada écrasait nos vaillants hockeyeurs helvétiques? Ou alors, lorsque l'on consolait stupidement le copain éconduit par sa

## ÉDITO – DIX À UN!

récente conquête en affirmant «qu'une de perdue = dix de retrouvées»? Sottises que tout cela, l'explication est ailleurs...

En effet, le rapport de Handicap International (HI) du 21 mai 2012, intitulé: «Etat des lieux sur le déminage humanitaire en Casamance, Sénégal» donne un éclairage sur les travaux menés conjointement par HI et la Fondation Digger. L'objectif de déminer 200'000 m<sup>2</sup> de terrain a été atteint trois mois avant la date prévue. Mieux encore, l'intégration d'une machine de déminage, Digger-D3, a fortement contribué à la **réduction drastique du coût du mètre carré déminé, passant de 70 USD à 7 USD. Un rapport de 10 à 1!**

Ce magnifique résultat nous conforte dans la ligne que nous avons constamment souhaitée: apporter un outil performant pour augmenter l'efficacité et la sécurité des démineurs, tout en en diminuant notablement les coûts. Aujourd'hui les faits nous donnent raison: malgré le prix important d'une machine à déminer, tout le monde est gagnant au final. D'ailleurs, qui pourrait contester que pour survivre, un agriculteur doit se doter d'un tracteur pour remplacer la charrue et le(s) bœuf(s)?... Bien sûr que le travail manuel existera toujours, particulièrement dans les pays pauvres. Mais il y a urgence: le développement des régions victimes des mines passe par la dépollution... pour relancer l'économie, c'est une évidence. Bref, la symbiose machine-démineurs nous paraît la formule gagnante. Et il y a fort à parier que ni Handicap International, ni nos démineurs en Casamance ne prétendront le contraire.

Charles Seilaz

## CASAMANCE, SÉNÉGAL

Handicap International atteint les objectifs fixés trois mois plus tôt que prévu grâce à son équipe locale parfaitement rôdée et... une DIGGER D-3!

21 mai 2012, Handicap International Sénégal nous fait parvenir son rapport d'activité:

«L'objectif de 200'000 m<sup>2</sup> déminés tel que précisé dans les termes du contrat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a été atteint le 11 mai 2012, soit trois mois avant la date prévue. En conséquence, à la fin du contrat, l'objectif sera largement dépassé.» Et aussi:

«L'intégration de la composante mécanique (DIGGER D-3) a fortement contribué à la réduction drastique du coût du m<sup>2</sup> déminé, passant de 70 USD à 7 USD.»



## 10-1

C'EST LE RAPPORT DE LA RÉDUCTION DU COÛT DU MÈTRE CARRÉ DÉMINÉ GRÂCE À L'INTÉGRATION D'UNE **DIGGER D-3**

DANS LE PROCESSUS DE DÉMINAGE.



Quand nous avons pris connaissance du rapport de Handicap International, notre réaction a été «explosive»...

Dans notre lettre de nouvelles d'août 2011, nous vous présentions leur projet d'intégrer une DIGGER D-3 dans le processus de déminage. Nous vous avons aussi parlé du travail de nos deux techniciens et formateurs, Frédéric Razakarivony et Gentien Piaget, qui allaient passer plus de trois mois sur place pour instruire l'équipe entièrement sénégalaise, dont les premières femmes opératrices de notre machine.

Au-delà du constat de la réussite technique, nous sommes particulièrement fiers d'avoir transmis notre savoir-faire opérationnel à l'équipe de Handicap International.

Nous en profitons pour les féliciter pour la qualité de leur travail et pour les résultats exceptionnels qu'ils ont obtenus.

Nous nous réjouissons de continuer à pouvoir travailler avec de tels partenaires!

## SÉNÉGAL – SITUATION ET ÉVOLUTION DE LA LUTTE CONTRE LES MINES

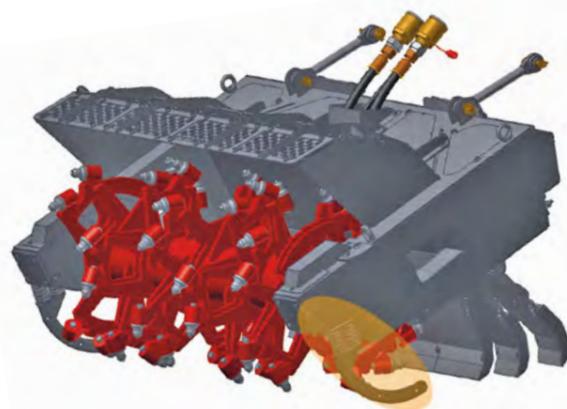
Lors de la dernière Convention pour l'interdiction des mines Antipersonnel (APMBC) à Genève, en mai 2012, le représentant de la lutte contre les mines du Sénégal a présenté l'évolution des surfaces déminées lors des dernières années.



Il faut savoir que Handicap International est le seul opérateur de déminage humanitaire actif en Casamance. Les résultats obtenus sont donc à leur attribuer. Nous observons une nette variation entre 2010 et 2011 ainsi que sur les quatre premiers mois de 2012 où la surface déminée de 2011 a quasiment été atteinte! Cette évolution est due à l'engagement de notre machine.

## TECHNIQUE – «JE PLIE MAIS NE ROMPS PAS»

«Je plie mais ne romps pas» tel est la réponse du roseau aux sarcasmes du chêne dans la célèbre fable de La Fontaine. Ce principe a inspiré une évolution des palpeurs de profondeur équipant les machines Digger. Ces palpeurs sont placés sur les flancs du châssis supportant l'outil de creusage et reposent sur le sol. Leur position est mesurée, permettant ainsi de déduire la profondeur de creusage.



«Je plie mais ne romps pas» tel est

La version précédente de ces palpeurs nécessitait une extrême prudence de la part des opérateurs afin de ne pas les plier ou les détruire, particulièrement lors de travail dans la végétation. Leur nouvelle conception comprend une section souple qui tolère une très importante déformation avant de rompre. Cette section est constituée de deux ressorts placés l'un derrière l'autre. Cet arrangement des ressorts garantit une rigidité suffisante du palpeur dans le sens d'avance de la machine, tout en maintenant une grande souplesse latéralement pour résister aux obstacles et corrections de trajectoires durant le creusage. D'autre part, la résistance des palpeurs est beaucoup plus tolérante face aux manœuvres et conditions de travail difficiles.

Cette nouvelle conception comprend une section souple qui tolère une très importante déformation avant de rompre

De plus, un article récent d'une publication des Nations Unies mentionne que 16 villages ont été rendus accessibles en mars 2011 en Casamance et, à mi-juin 2012, six de plus étaient déclarés «mine-free», c'est-à-dire disponibles pour leur occupation par la population...

## TÉMOIGNAGES Ibrahima Diédhiou,

président de la communauté rurale d'Adéane, un des nouveaux villages nettoyés à l'est de Ziguinchor, peut enfin retravailler dans les champs et ses enfants pourront retourner à l'école. «La zone déminée est située à quelques mètres seulement de l'école. L'accès était interdit depuis des années... Cela signifie tellement pour nous».

**Fatou Diamé**, mère de famille vivant à Gonoumé a déclaré à IRIN : «Pendant des années, nous n'osions pas aller ramasser du bois mort ou cueillir des fruits. Tous les ans, des tonnes de fruits pourrissaient dans la brousse tandis que nous vivions dans la pauvreté la plus abjecte. C'est vraiment une nouvelle vie qui commence pour nous».

Cependant la lutte contre les mines en Casamance n'est de loin pas terminée! Des centaines de villages et des milliers d'hectares de terres cultivables restent minés, 90% des zones sont encore à nettoyer. La DIGGER D-3 n'en a pas fini de casser de la mine...

## MOZAMBIQUE – C'EST PARTI!

En mars 2012 (D-News N°23), nous vous faisons part de notre intention de collaborer avec l'ONG APOPO

au Mozambique (des démineurs secondés par des rats extraordinaires pour contrôler le travail de notre machine DIGGER D-3). Le projet devient réalité. La Fondation Digger, mais par-dessus tout l'équipe, fidèle à ses engagements a mis «le paquet» pour récolter les fonds nécessaires à la mise en œuvre de l'opération. Tous ces mois de démarches (plusieurs centaines de dossiers envoyés, beaucoup d'imagination et d'audace), c'est ce qu'il aura fallu pour réunir la somme nécessaire, soit un peu plus d'un million de francs.

La Ville de Genève, la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) via le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la Fondation Monde Sans Mines, le Conseil du Jura-bernois via Swisslos, la Caisse de Secours des Eglises Mennonites de France, les cantons de Bâle-Ville et de Glaris, les villes et villages de Chiasso, d'Echandens, de Moutier, de Pfäffikon, de Vevey et de Wallisellen, nous ont accordé leur confiance. Nous leur témoignons d'ores et déjà toute notre reconnaissance. Les centaines d'heures investies pour atteindre notre objectif n'ont aucun but lucratif. Les réels bénéficiaires en seront les habitants du Mozambique.

Ce pays est considéré comme l'un des plus pauvres de la planète et, qui plus est, souffre depuis des décennies de la présence de mines. Cette raison à elle seule justifie notre investissement au plus haut niveau.

Une rutilante DIGGER D-3, équipée de notre tout nouveau système GPS à haute précision n'attend donc que les dernières signatures des documents administratifs pour prendre le bateau en partance pour Maputo. Deux de nos techniciens l'auront précédée pour organiser les moindres détails de son engagement sur le terrain par les démineurs d'APOPO.

Il n'est pas impossible que d'ici peu nous puissions observer, dans la province de Manica, une machine DIGGER suivie d'un bataillon de rats qui participeront à la vérification de son travail... drôle de tableau en perspective!



## FAQ, Foire Aux Questions – «APRÈS LE PASSAGE DE LA MACHINE, LE TERRAIN PEUT-IL ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME DÉMINÉ?»

– Non. La pratique nous l'a démontré. Un outil de déminage mécanique nettoie 95 à 99% des mines, selon la nature des sols et la profondeur à laquelle elles sont enfouies. Dans ces conditions, il est impossible de restituer les terres à leurs bénéficiaires. Ce serait les condamner à plus ou moins long terme.

C'est pourquoi les standards de déminage humanitaire internationaux (IMAS) imposent un contrôle post-machine. Ces techniques de vérifications sont heureusement beaucoup plus rapides que le travail de déminage manuel.

## EXPO-DIGGER – IL Y A DU NOUVEAU...

Expo-Digger a été imaginée dans le but de sensibiliser le plus grand nombre de personnes possible au fléau que sont les mines et autres engins de guerre dans le monde. Nous y montrons l'importance primordiale du déminage mécanisé en présentant nos machines, aboutissement de notre travail, de notre engagement, de notre ingéniosité, pour faire face à cette catastrophe humanitaire.

Amélioration – c'est notre crédo!

Dans cet esprit, nous avons mandaté Tamara Rufener, notre talentueuse graphiste, afin qu'elle procède à quelques changements pour que notre démonstration en soit encore plus explicite et complète.

Nouvelles cartographies, présentation du lieu de vie d'un opérateur et bien d'autres aménagements rendent l'endroit plus attractif, même s'il est quelque peu paradoxal de parler d'«attraction» en l'occurrence...



Nous vous encourageons vivement à venir vous en rendre compte par vous-même. Nous disons aussi à ceux qui nous ont déjà fait l'honneur de leur visite de repasser par chez nous. Ils seront étonnés de constater que malgré, ou peut-être à cause des moyens limités dont nous disposons, la créativité règne en maître chez Digger.



Pour vos inscriptions:

EXPO-DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 26-28

2710 Tavannes

[www.expo@digger.ch](mailto:www.expo@digger.ch)

Tél. 079 257 47 84 ou 032 481 11 02

**DNEWS**<sup>25</sup>  
Bulletin trimestriel de la Fondation DIGGER

SEPTEMBRE 2012

### RÉDACTION

Frédéric Guerne  
Charles Seylaz  
Antoinette Zünd

### INFOGRAPHIE

Thomas Dalla Piazza

### PHOTOS

Sénégal: en partie  
Handicap International  
Mozambique: APOPO  
Autres: DIGGER DTR

### GRAPHISME

Skaï Design

### FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28  
Case postale 59  
CH-2710 Tavannes  
Tél. +41(0)32 481 11 02  
[www.digger.ch](http://www.digger.ch)  
[info@digger.ch](mailto:info@digger.ch)  
CCP 10-732824-2

